

Regards croisés de maraîchers et partage de savoirs sur des pratiques de gestion des adventices sans recours aux herbicides

Savoirs
Écologiques
Maraîchers
BIO

1. Contextes du projet

Depuis le début de l'année 2017 un collectif de travail pluridisciplinaire¹ s'attache à analyser les gestes professionnels des maraîchers produisant en agriculture biologique sur petites surfaces, en s'appuyant sur 3 groupes d'agriculteurs, en Lorraine, en Isère et dans le Luberon.

Il s'agit de comprendre, par l'intermédiaire de l'observation de l'activité réelle, ce qui guide et structure l'activité de ces professionnels (raisonnements, démarche de résolution de problèmes, processus de choix et prise de décisions...) dans une perspective agroécologique.

L'originalité de notre démarche provient du fait que nous nous attachons à réunir des traces de l'activité (captations vidéos des professionnels au travail) que nous présentons ensuite aux acteurs et qui servent de support aux entretiens d'explicitation de leurs gestes.

Notre objectif principal est d'avoir accès aux "toujours bonnes raisons que les personnes ont de faire tel qu'elles font" de manière à ce que ces informations puissent être partagées le plus largement possible entre acteurs de l'agriculture (maraîchers, futurs maraîchers, conseillers agricoles, enseignants, chercheurs, consommateurs...) afin d'accompagner leur développement professionnel.

Cette démarche devra également permettre d'identifier des déterminants de la pensée agroécologique.

En d'autres termes, nous nous sommes attachés à montrer comment cette pensée est structurée et organisée afin de permettre aux maraîchers de produire en composant avec la présence des adventices dans leurs cultures sans avoir recours à des produits chimiques de synthèse pour les gérer.



2. Intentions du livret, de la vidéo : ce à quoi ça peut servir / ce que ça n'a pas vocation à être...

Cette vidéo n'est pas une compilation de "recettes" ou de "bonnes" pratiques.

Les techniques, les outils, les pratiques, les raisonnements proposés dans ce film sont originaux et singuliers. Ils appartiennent à leurs auteurs (les maraîchers) et ont été pensés, développés en étroite relation avec des contextes particuliers, des environnements précis : climatique, pédologique, agronomique d'un côté, économique, social de l'autre..

Notre propos est donc davantage de donner à voir "ce qui se fait" plutôt que de montrer "ce qui doit se faire".

Les gestes professionnels ainsi que les réflexions sur ces gestes qui y sont exposés représentent des "prétextes" pour amener le spectateur (maraîcher ou futur maraîcher) à y projeter ses propres pratiques, à les questionner, à entrer dans une forme d'introspection quant aux raisonnements qu'il mobilise et aux choix qu'il réalise.

Cette vidéo sera d'autant plus adaptée si les personnes qui la visionnent ont une expérience (même modeste) dans le domaine de la production maraîchère en particulier, des métiers de l'agriculture en général. Nous nous sommes en effet rendu compte que cette expérience favorise la profondeur des réflexions, la richesse des échanges.

De même, vous ne trouverez pas dans ce livret des propositions de séquences pédagogiques "clés en main". Tout au plus des suggestions de thèmes à aborder, des indications concernant des éléments potentiellement porteurs de controverses professionnelles, des questions qui se posent, qui méritent d'être posées.



¹ Associations Geyser, Sitadel, CGA Lorraine, Civam Vaucluse, ITAB, AgroParisTech / INRA (UMR SAD-APT, Institut d'éducation à l'agroenvironnement de Montpellier SupAgro.

Ces deux documents (vidéo et livret) sont donc pensés et structurés de manière à représenter une "fenêtre" ouverte sur des réalités professionnelles de façon à donner à voir des exemples non exemplaires qui sont alors des supports de discussions, de débats, d'échanges et d'analyses de pratiques, de potentiel de prise de recul, de hauteur sur les situations présentées, sur les situations vécues par chacun des spectateurs.

3. Description du document vidéo : les différentes parties (time-codage), les différents concepts abordés...

Le film proposé a été monté à partir d'une série d'enquêtes réalisées entre avril 2017 et juin 2018 auprès de maraîchers dans cinq fermes (7 maraîchers) situées dans la région du Trièves et du Beaumont (département de l'Isère, 38).

Le film, d'une durée totale de 12'43", se décompose en 5 parties présentées dans le tableau suivant :

Repères temporels	Thématiques abordées, éléments de contenu
0 à 1'08	Différents contextes géographiques et cartes d'identités techniques des fermes.
1'10 à 2'55	Présentation de différentes techniques mobilisées par les maraîchers pour gérer les adventices.
2'55 à 7'	Partage des différentes conditions à prendre en compte pour renforcer l'efficacité de ses actions.
7' à 8'30	Quelles adaptations de la ferme (en terme de conduite des cultures) en fonction de la stratégie de gestion des adventices ?
8'30 à 12'43	Les adventices pas si nuisibles ? Expressions des valeurs associées aux gestes techniques, raisonnements développés par chacun.



4. Pistes d'explorations / de valorisations pédagogiques et didactique : posture / esprit, exemples de séquences pédagogiques potentielles...

Afin d'accompagner le visionnage de ce film nous vous proposons les différentes et complémentaires pistes d'explorations suivantes :

Quelques entrées thématiques...

-> Comment des maraîchers abordent les problématiques associées aux adventices et quelles questions ils se posent, quelles techniques ils mettent en oeuvre pour composer avec elles ?...

Notions de "moment propice", de "bon" moment, de stade "idéal", de terre "idéale", d'outil "idéal", de temporalité "adaptée"... Notion de paysan-expérimentateur...

-> Comment les problématiques associées aux adventices peuvent être considérées comme un prétexte pour montrer les manières de raisonner les relations Homme-Nature au sein d'une ferme et entre la ferme et le reste de l'environnement, le changement de regard, d'attitude (et donc du choix de pratiques) que cela implique...

Les adventices ne sont pas forcément des "mauvaises" herbes et peuvent être parfois considérées comme "utiles"... Il s'agit davantage de "composer avec", plutôt que "lutter contre".

Approche qui, dans une perspective agro-écologique, s'applique également à la maîtrise des ravageurs, des maladies sur les cultures, mais aussi dans la réflexion sur le travail (ou non) du sol.

-> Les débats éthiques posés par exemple par le recours au plastique, l'art du compromis, entre recherche d'efficacité, se ménager, rythme de travail et recours à un matériau non écologique (mais qui simplifie la vie du maraîcher).

-> La pratique du labour, par l'un des maraîchers, est souvent mise en débat (préserver un sol vivant), notamment chez les apprenants.

-> Comment les problématiques rencontrées et les stratégies mises en oeuvre contribuent au développement professionnel des maraîchers ?...

Une matrice pour analyser les types de savoirs en jeu...

Le contenu du film que nous vous proposons peut aussi être analysé à travers l'identification des savoirs, savoirs-être, savoirs-faire et des raisonnements mobilisés dans et pour l'action.

La matrice proposée ci-dessous s'appuie sur certaines des informations contenues dans le film. Elle ne prétend toutefois pas à l'exhaustivité, ni en ce qui concerne le film, ni en ce qui concerne la diversité des situations professionnelles en général.

Les données suivantes gagnent en effet à être complétées par vos propres expériences, celles des apprenants.

Composer avec les adventices c'est :

Observer et analyser :

- a. Connaître les adventices, leurs « caractéristiques / stratégies écologiques » et les modes de « lutte » appropriés
 - Prendre en compte la caractéristique même des plantes : taille, racine,...
 - Prendre en compte leur stratégie écologique : multiplication végétative, par production de graines,...
- b. Evaluer le besoin de désherbage
 - Prendre en compte le niveau de développement des adventices
 - Prendre en compte le stade de développement de la culture
- c. Evaluer le bon moment d'intervention
 - Prendre en compte les conditions de sol, de climat, des besoins inhérents à la culture et à son stade de développement
 - Prendre en compte les autres priorités sur la ferme

Limiter la présence des adventices par une intervention directe :

- a. Intervenir de manière appropriée et efficace
 - Intervenir au moment propice : selon la météo, l'état du sol, le besoin de la culture
 - Décrire, analyser et évaluer les effets de son action : une façon de procéder (manuelle, mécaniques,...) dans des conditions particulières
- b. Planter les cultures pour favoriser l'application de certaines techniques de désherbage
 - Organiser les planches de cultures et disposition des légumes en fonction des techniques de désherbage (galère,...)

Limiter la présence des adventices par une intervention indirecte

- a. Dans le temps, agir de manière préventive pour limiter le taux de graines dans le sol
 - Éviter de laisser monter à graine...
- b. Adapter l'organisation des cultures à la stratégie de gestion des adventices
 - mettre en œuvre des modes d'implantation des cultures pour favoriser leur résistance au développement des mauvaises herbes (mottes,...)

Orienter ses choix en fonction d'une approche globale

- a. S'adapter en fonction des différentes contraintes et priorités, et d'une analyse multifactorielle : approche « coût / bénéfice » des choix de gestion des cultures et des adventices (voir ci-dessus)
- b. Être à l'écoute de ses valeurs et de ses besoins
 - Donner un sens global à son activité, sa façon de procéder

- Limitation de l'impact écologique
- Lien à la qualité des produits
- Lien à la biodiversité

- c. Prendre en compte ses propres aspirations / contraintes
 - Qualité de vie : temps libre,...

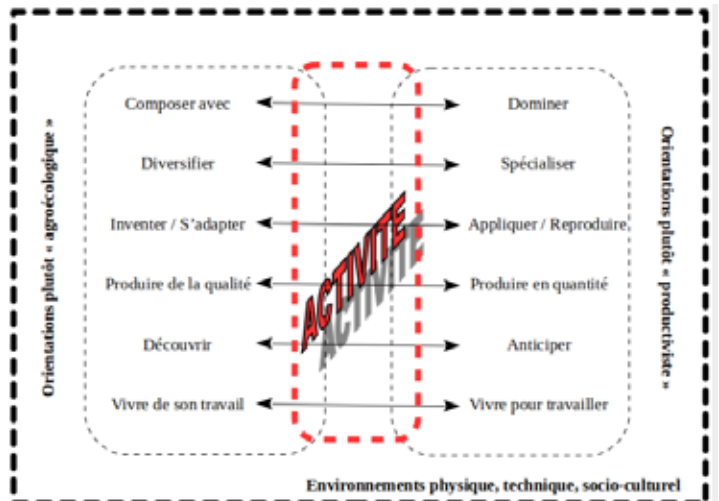
Soumettre les dilemmes à la question...

Les dilemmes sont les questions vives partagées par les professionnels, qui restent plus ou moins résolues et auxquelles chacun cherche à répondre.

Nous retiendrons la définition synthétique suivante : dans le travail, le dilemme provient "de conjonctions impossibles d'objectifs dont on ne peut se sortir en disant simplement qu'il faut choisir entre les deux" (Clot, Tomàs, Klotzer, 2009).

Le schéma ci-dessous présente les dilemmes liés à l'activité de production en maraîchage biologique sur petite surface. Au delà des choix techniques, nous identifions des intentions, un "état d'esprit", ou encore des postures qui orientent et structurent l'activité des maraîchers.

Les postures et/ou intentions présentées dans la partie gauche du schéma décrivent une orientation plutôt "agroécologique" tandis que celles présentées dans la partie droite s'apparentent à une orientation plutôt "productiviste".



Ce schéma nous invite à aller au-delà des seules considérations techniques. En effet, derrière ces choix la pensée oriente les prises de décision qui ne sont, de fait, jamais neutres.

Ce document représente une grille de lecture de l'activité destinée à accompagner les questionnements en ce qui concerne les intentions, les choix et le système de valeurs sous-jacentes qui guide l'activité.

5. Liens avec les différents référentiels de formation : bac pro horticulture, bac pro CGEA, BP REA... Liens avec le plan national "Enseigner à Produire Autrement"

Depuis 2012 l'ensemble des référentiels des formations délivrées par le système d'enseignement agricole sont progressivement rénovés afin d'entrer en cohérence avec les principes du projet agroécologique pour la France qui

s'est traduit par le développement du plan "*Enseigner à produire autrement*".

Les points fondamentaux des évolutions de ces référentiels se traduisent à travers la généralisation de deux approches complémentaires : l'approche capacitaire et l'approche agroécologique.

Qu'est-ce qu'une capacité ?

Selon la Commission Nationale de la Certification Professionnelle (CNCP) une capacité "[...] exprime le potentiel de combinatoire des connaissances, savoir-être et comportements. La mise en oeuvre de cet ensemble de dispositions et d'acquis se traduit par des résultats observables".

On estime qu'une personne a développé une capacité lorsqu'elle peut "*se débrouiller*", être efficace, dans des situations professionnelles ou sociales. La capacité est un précurseur de la compétence qui reste l'apanage du professionnel confirmé.

Une capacité repose sur le triptyque faire-raisonner-adapter. Il ne s'agit pas seulement de prendre en charge une situation particulière se déroulant ici et maintenant... Mais de pouvoir répondre à l'ensemble des situations de la même famille en adaptant son action (le faire) et son raisonnement.

L'approche capacitaire représente donc une évolution importante dans la façon d'envisager la formation. On ne demande plus seulement aux enseignants / formateurs de transmettre des savoirs puis d'évaluer leur restitution. C'est l'ensemble de la formation, alternance comprise, qui contribue au développement des capacités. Les savoirs constituent alors des outils pour agir en situation.

Enseigner une approche agroécologique ?

Le plan "*enseigner à produire autrement*" a pour ambition d'accompagner les acteurs du système d'enseignement agricole dans une démarche de transition d'un paradigme plutôt "*productiviste*" vers un paradigme plutôt "*écologique*".

Selon la définition adoptée par le Ministère de l'agriculture, l'agroécologie est un "*ensemble de pratiques agricoles privilégiant les interactions biologiques et visant à une utilisation optimale des possibilités offertes par les agrosystèmes*".

L'une des idées maîtresses est de "*faire avec la nature*" en diminuant les intrants chimiques, en laissant les processus naturels s'exprimer, en s'appuyant sur les propriétés du vivant, en mettant en valeur la diversité des services écosystémiques.

Ces démarches menant à maximiser et préserver les ressources.

Dans ce paradigme, l'agroécologie deviendrait une Science visant l'étude des interactions / transactions entre la Nature et l'Homme.

Toutefois, la nature des objets de savoir en jeu (incertains, implicites, situés, polymorphes / composites, engagés) implique une re-conception des formes de rapports aux

savoirs et des modalités de construction des connaissances.

En effet, ces savoirs sont construits de façon complexe par les acteurs qui articulent diverses sources et modes de développement cognitifs : observation, problématisation, reproduction, adaptation, application, invention... Il s'agit alors d'un processus multifactoriel de synthèse d'éléments très variés et variables qui concourent à la mise en oeuvre d'une pratique "*efficace*" dans une situation donnée, un contexte particulier.

Nous voyons bien que la complexité de la conjonction des éléments à l'origine du savoir qui est valide pour une personne singulière, dans une situation donnée, en un lieu donné, à un moment précis et pour une activité particulière... Représente un obstacle important dans la démarche de construction d'une forme de théorisation, de didactisation ou d'institutionnalisation.

Les enseignants, formateurs, conseillers agricoles... Sont invités à adopter un nouvel "*état d'esprit*" pédagogique et didactique qui encourage davantage le "*sur-mesure*" que le "*prêt à penser*".

La synergie des deux approches (capacitaire et agroécologique) représente un levier intéressant pour, à partir des situations, apprendre à questionner, à observer, à analyser, à négocier, à explorer, à hybrider, à choisir, à expliciter... A savoir-être et savoir-devenir...

La vidéo : une façon de "toucher de la pensée" les savoirs agroécologiques...

L'outil vidéo permet de focaliser l'attention sur des situations aménagées et simplifiées, limitant ainsi les débordements d'une réalité trop dense.

Le visionnage de situations concrètes, réelles, place le spectateur (apprenant, maraîcher ou enseignant) dans une situation d'immersion dans l'activité et agit comme une "*invitation*" à penser comme l'acteur, sollicitant un "*processus fictionnel*" dans lequel il est possible de procéder à des "*anticipations par procuration*".

L'outil vidéo permet de bénéficier d'une plasticité importante. Outre la possibilité de voir et de revoir sans limitation une même situation, cet outil permet d'approfondir les analyses sous différents angles. Cette caractéristique facilite l'identification et la scénarisation des comportements, des connaissances, des compétences identifiées comme d'intérêt et de s'appuyer sur ces éléments pour créer des situations de discussions, de débats, de controverses professionnelles et professionnalisantes. L'ensemble de ces démarches bénéficiant d'une fonction de mise en congruence professionnelle propre à limiter, voire réduire, le hiatus entre théorie et pratique, entre formation et action.

Contact : loic.braida@supagro.fr